



# Une ville... Un musicien...<sup>(5)</sup>

## Cambrai et Guillaume Dufay : Une lueur dans le Moyen-Âge

Le Nord/Pas-de-Calais, comme nous le savons tous, est riche d'une histoire musicale traditionnelle et populaire. Ce que nous savons moins, c'est que d'illustres musiciens sont nés ou ont vécu dans notre région et ont marqué l'histoire de la musique française. Nous proposons donc ici une série d'articles qui permettront de dresser le portrait de ces musiciens, de comprendre comment leur vie et leur œuvre sont associées à une ville de la région.

chœur puis chanoine de cette église, chanoine de Saint-Waudru de Mons, qui mourut l'an du Seigneur 1474, le 17<sup>e</sup> jour de novembre.» Mais qui était donc ce Guillaume Du Fay ?

### Une naissance incertaine

A destin exceptionnel, naissance pour le moins obscure ! Guillaume Dufay est né autour de 1400, probablement à Cambrai ou aux alentours (alors que certains biographes le font naître à Beersel, près de

nom Rogier de Hesdin, Richard Loqueville ou Nicolas Malin, magister puerorum (littéralement «Maître des enfants») de 1409 à 1412. On le retrouve en 1414 en tant que chapelain de Saint-Géry (près de Cambrai) puis on perd momentanément sa trace de notre région. Probablement a-t-il suivi son évêque au concile de Constance, qui s'est tenu de 1414 à 1418. C'est là sa première rencontre avec l'Italie, pays qui sera d'une importance capitale dans la vie de l'homme d'église et du musicien. Après un bref retour à Cambrai où il devient sous-diacre, il revient en Italie, à Rimini, à la cours du prince Malatesta. Doté d'une solide formation musicale, c'est là qu'il compose ses premiers motets.

### Homme d'église et compositeur

La carrière de com-

positif, Dufay devient vicaire de la cathédrale de Laon avant d'entrer au service du légat du pape, à Bologne, en tant que secrétaire. Il est finalement ordonné prêtre le 24 mars 1428 et rejoint

noine de la cathédrale. Sa première œuvre majeure est composée en 1436, pour l'inauguration de la cathédrale de Florence, Il Duomo. Il s'agit du motet *Nuper rosarum flores* qui le



Rome où l'on trouve sa trace à la chapelle papale.

Voyageur dans l'âme, il parcourt allègrement cette partie de l'Europe qui couvre l'ouest de la France, la Suisse et l'Ita-

lie, fait remarquer de ses contemporains, dont le compositeur Gilles Binchois, autre figure marquante de la musique du XV<sup>e</sup> siècle (la gravure qui les représente tous deux montre Dufay avec un



L'année 1859 avait été prospère pour cet honnête commerçant de Cambrai. Fortune faite, il avait acquis cette belle propriété un peu à l'écart de la ville, entourée d'un immense jardin laissé à l'état sauvage. En heureux propriétaire, il explora cette friche et son regard s'arrêta sur une pierre plate perdue au milieu des ronces. Après l'avoir dégagée, il vit que cette pierre était taillée. Cela lui prit encore plusieurs minutes afin d'ôter les restes de terre et de poussière qui s'étaient accumulés sur les lettres gravées et il put enfin lire l'inscription suivante : «Ci-dessous git vénérable homme Maître Guillaume Du Fay, musicien, bachelier en droit, jadis enfant de

Bruxelles, ou à Chimay, en Wallonie), de Marie du Fayt et d'un prêtre inconnu. Comme on le verra plus tard, son nom (qui signifie «hêtraie») se prononce bien en trois syllabes : du-fa-y...

On trouve les premières traces de son existence dans les registres de la cathédrale de Cambrai (haut lieu de la musique religieuse européenne à cette époque et qui fournit le Vatican en musiciens), où il est inscrit en tant que choriste sous le nom de Willermus du Fayt.

### Entre Cambrai et l'Italie

Les humanités musicales du jeune Guillaume se déroulent donc à Cambrai sous la férule de professeurs qui ont pour



compositeur de Guillaume Dufay est inséparable de celle de l'homme d'église. Apprécié par les princes et la hiérarchie

lie, allant de Chambéry à Florence, de Ferrare à Genève pour finalement s'arrêter à Lausanne où il devient, en 1431, cha-



orgue portatif et Binchois avec une harpe : la musique religieuse et la musique profane).

### Retour au pays natal

A partir de 1439, la cathédrale de Cambrai résonne des voix de la maîtrise de garçons et du chœur dirigés par Guillaume Dufay, de retour dans les lieux mêmes où il avait appris

# Une ville... Un musicien...<sup>(5)</sup>

## Cambrai et Guillaume Dufay : Une lueur dans le Moyen-Âge



la musique. Entre-temps il a eu le temps de devenir bachelier en droit. C'est donc un esprit éclairé, favori des princes et des monarques (tels que Charles

### Dufay le précurseur

C'est également à cette époque que Guillaume Dufay se

inspiré par Guillaume de Machault, par l'harmonie anglaise de John Dunstable et par la mélodie italienne, Dufay illumine la musique de la fin du Moyen-Âge et devance de près d'un siècle ce que sera la Renaissance.

### Le rébus de la pierre tombale

Guillaume Dufay termine sa vie à Cam-

(1818-1889), receveur municipal de la ville de Cambrai. Ses descendants vendront cette collection au Musée des Beaux-Arts de Lille en 1911 et c'est de cette manière que la pierre tombale de Guillaume Dufay est toujours visible, de nos jours, au sous-sol du musée.

Si, d'aventure, votre curiosité vous mène jusque là, vous remarquerez, aux quatre coins

### Pour aller plus loin...

#### Bibliographie :

- Charles Van den Borren, Guillaume Dufay. Son importance dans l'évolution de la musique au XV<sup>e</sup> siècle, Bruxelles, 1925.

- Ignace Bossuyt, « Guillaume Dufay », article paru sur <http://www.dbnl.org>.

- Henri Vanhulst et Ignace Bossuyt, De Guillaume Dufay à Roland de Lassus. Les très riches heures de la polyphonie franco-flamande, Editions du Cerf, 1996.

#### Discographie :

- Nellautunno di bisanzio, Guillaume Dufay entre l'orient et l'occident, Edition Talantou, 2011.

- O gemma lux, Ensemble Huelgas, Edition Harmonia Mundi, 2011.

- Messe de l'homme armé, Oxford Camerata, Edition Naxos, 1995.

#### Iconographie :

01 - Portrait de Guillaume Dufay.

02 - Ancienne cathédrale de Cambrai.

03 - Guillaume Dufay et Gilles Binchois (enluminure de Martin le Franc, 1451, Bibliothèque Nationale de France).

04 - Partition du Kyrie à trois voix de Guillaume Dufay.

05 - Partition d'un motet de Dufay.

06 - Portrait anonyme de Dufay.

07 - Pierre tombale de Guillaume Dufay, conservée au Palais des Beaux-Arts de Lille (photographie de JS Macke).

08 - Détail de la pierre tombale (rébus attestant de la prononciation « Du-Fa-Y »).



VII et Louis XI), au cœur des luttes intestines qui minent le Vatican, qui mène la musique à Cambrai... C'est d'ailleurs le schisme qui déchire le concile de Bâle et qui voit la destitution du pape Eugène IV au profit du duc Amédée de Savoie, qui prend la tiare sous le nom de Félix V, qui amène Guillaume Dufay à retrouver sa région natale.

Il s'occupe alors activement de la vie liturgi-

place sous la protection du tout puissant duc de Bourgogne. Cette période apaisée pour lui, avec une parenthèse de six années à la cours de Savoie en qualité de maître de chapelle, lui permet ainsi de s'adonner quotidiennement à la composition. On connaît donc aujourd'hui de lui 9 messes, 76 motets et 83 ballades et rondeaux. Adeptes, de par ses fonctions sacerdotales, de la musique religieuse, il

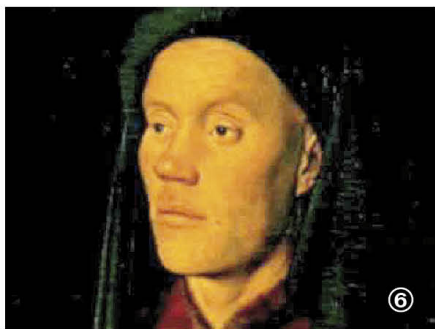
brai comme maître des petits vicaires et reçoit les musiciens les plus en vue de l'époque (Ockeghem et Tinctoris notamment). Il rend son dernier souffle le 17 novembre 1474 pour être enterré aux côtés de sa mère dans la cathédrale de Cambrai. Mais son dernier sommeil ne sera pas de tout repos ! La cathédrale sera, à plusieurs reprises, incendiée et reconstruite. La Révolution française fera définitivement disparaître l'édifice d'origine et le tombeau des Dufay disparaîtra corps et biens. Ce n'est donc que par hasard que la pierre tombale du musicien sera retrouvée dans un jardin au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Réalisée en pierre de Tournai par le tailleur de marbre Alart Génois de Tournai, elle se retrouve dans la collection de Victor Delattre

de la pierre tombale, le nom de Dufay en rébus et qui atteste de sa prononciation : la syllabe «du», la note «fa» et la lettre «y». Ultime



hommage du tailleur de pierre à l'œuvre musicale de Guillaume Dufay, tout à la fois respectueuse du style ancien mais tellement moderne et avant-gardiste. Une lueur dans le Moyen-Âge finissant...

Jean-Sébastien Macke



que de la cathédrale de Cambrai, modifiant les livres de messe et composant un grand nombre de pièces à caractère polyphonique. C'est d'ailleurs dans cette cathédrale que sa mère sera enterrée en 1444.

n'hésite pourtant pas à utiliser des thèmes profanes pour composer ses messes. Précurseur de Josquin des Prés, il est le premier à composer un Requiem qui n'est pas arrivé jusqu'à nous. Profondément